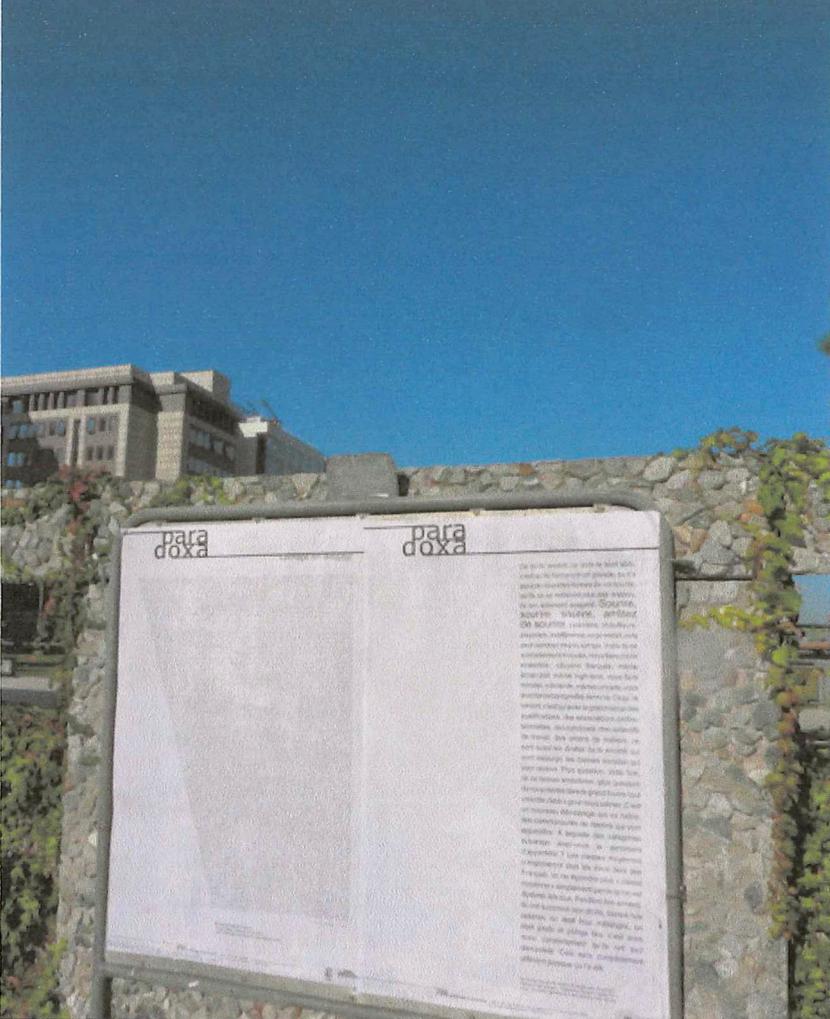
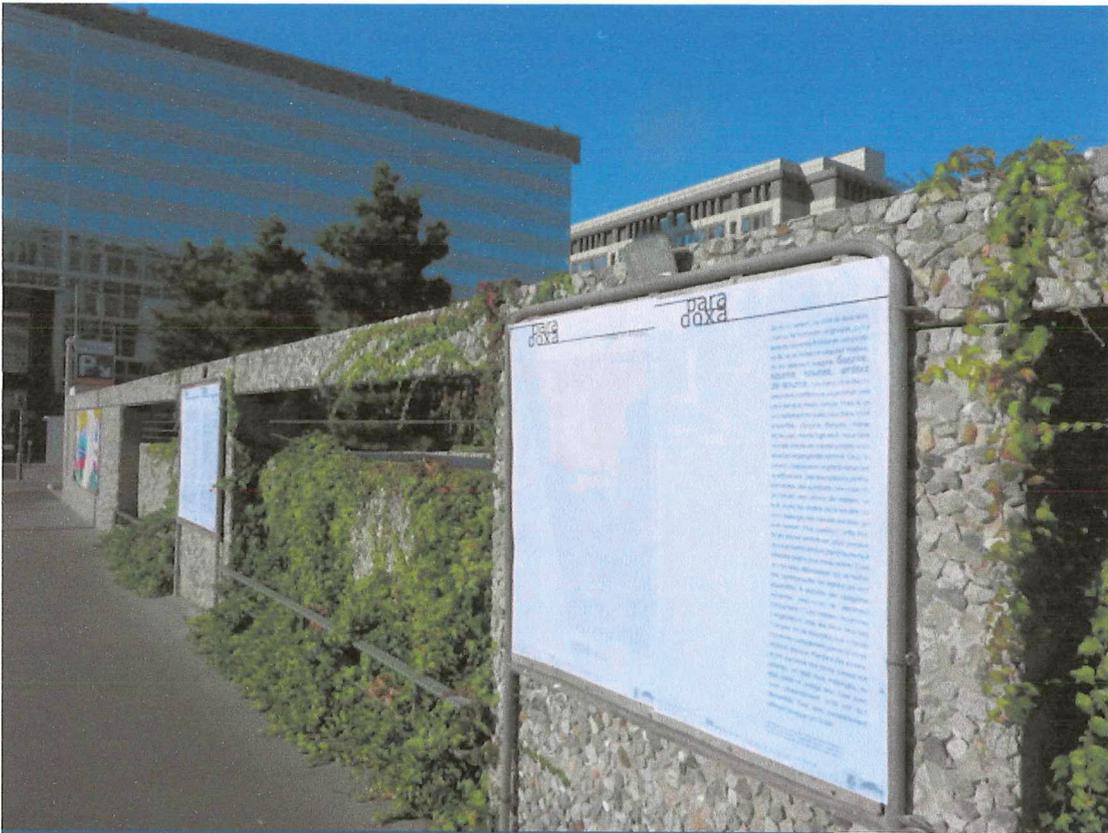


ce qu'ils savent, ce dont ils sont sûrs, c'est qu'ils formeront un groupe, qu'il y aura de nouvelles formes de complicité, qu'ils ne se mêleront plus des maîtres, ils ont tellement exagéré. Sourire, sourire, souri, arrêtez de sourire, cuisiniers, chauffeurs, pisciniers, indifférence, sage retrait, cela peut sembler moins sympa, mais ils se sont tellement moqués, nous faire croire ensemble, citoyens français, même écran plat, même high-tech, nous faire miroiter, même vie, mêmes projets, vous avez tant et tant profité, terminé. Ce qu'ils savent, c'est qu'avec le grand retour des qualifications, des associations professionnelles, des syndicats, des collectifs de travail, des unions de métiers, ce sont aussi les strates de la société qui vont ressurgir, les classes sociales qui vont revenir. Plus question, cette fois, de se laisser embobiner, plus question de nous mettre dans le grand fourre-tout «middle class » pour nous calmer. C'est un nouveau découpage qui va naître, des communautés de destins qui vont apparaître. À laquelle des catégories suivantes avez-vous le sentiment d'appartenir? Les classes moyennes n'engloberont plus les deux tiers des Français, on ne répondra plus « classe moyenne » simplement parce qu'on est diplômé, éduqué. Pendant des années, ils ont supprimé nos droits, baissé nos salaires, on était tous mélangés, on était pieds et poings liés, c'est avec notre consentement qu'ils ont tout démantelé. Cela sera complètement différent puisque ça l'a été.



para doxa, hétérodoxies de l'événement

"le sens d'un événement n'apparaît que dans son bégaïement" 1.

cette exposition est liée à la commémoration par la Ville de Nanterre du 17 octobre 1961. ce jour là, la manifestation pacifique (organisée à Paris par le FLN contre le couvre-feu décidé par le préfet de police Papon) s'est conclue par la mort d'au moins 200 Algériens, pour beaucoup jetés à la Seine par la police française au pont de Neuilly, d'autres battus sur les grands boulevards ou non secourus dans les stades où les manifestants ont été conduits après leur arrestation.

para doxa, hétérodoxies de l'événement se veut aussi en écho au vendredi 11 mars 2011, jour du tremblement de terre qui a frappé le Nord-Est du Japon et abouti aux conséquences nucléaires que l'on ne sait pas encore, ainsi qu'à l'ensemble des révolutions, révoltes, contestations, manifestations qui ont secoué et secouent le Sud du bassin méditerranéen depuis décembre 2010.

la nature de l'événement est sa capacité à troubler un continuum, ou ce qui est vu comme tel. le dérangement est toujours brutal, quelle qu'en soit l'échelle. l'événement pourrait être conçu comme l'irruption de l'altérité (non pas force négative ou positive, simplement l'altérité comme l'encore impensé, comme l'inattendu, comme l'encore indistinct). après l'événement il y a autre chose, un autre monde.

car l'événement est profondément une perturbation, une disruption, quelque chose qui trouble (floute/assombrit) un état visible du monde. la réalité ou la vérité d'un événement se situe dans la totalité de son fait, des expériences que nous en avons, voire de ce qui en est dit, de l'analyse des causes et des conséquences, hors toute idéologie, hors toute téléologie. sa représentation médiatique, aujourd'hui, tend à lisser la perturbation dans le cours des actualités, à lui donner un statut de quasi normalité, dans un contexte (le JT ou radio, le journal papier ou web...) où tout est événement, donc où toute perturbation a sa place dans la mesure exacte où elle est toujours racontée de la même manière — ce que Peter Watkins nomme monoforme, schéma narratif dominant dans la production audiovisuelle contemporaine, aussi bien dans les mass medias que dans l'entertainment (tous espaces de médiations où le récit au présent de l'événement comme sa représentation spectaculaire en donnent une dimension immédiatement doxale 2).

para doxa, hétérodoxies de l'événement présente les oeuvres d'artistes et d'écrivains qui travaillent l'événement en le re-présentant loin du présent de sa manifestation et de sa transmission médiatique, selon des formes de récit imagé ou non qui pourraient approcher une "vérité" de l'événement, c'est-à-dire ce qu'il signifie, donc ce qu'il est, au moment où il a lieu, et depuis.

re-représenter l'événement, comme le font les artistes présents dans cette exposition, c'est peut-être en réactiver l'expérience dans une forme qui par sa subjectivité affirmée donnerait à comprendre l'événement. le ralentir, l'écarteler, l'éloigner de son réel (de la manière dont il a été) pour le raconter, en partie ou en totalité, selon un ou des angles qui permettrai(en)t de s'approcher de ce qu'il a été, au-delà de son fait, loin de la doxa partagée par, ou assénée au plus grand nombre. représenter donc l'événement autrement, dans une altérité visible, pour qu'il laisse des traces, et devienne alors peut-être expérience signifiante.

l'artiste/l'écrivain en passeur de mémoire, dans un champ qui pourrait être un des derniers champs de liberté grande (en dépit — ou à cause — des pressions exercées, notamment par la réduction drastique des lieux d'expérimentation, et des financements). il serait alors un de ceux qui peuvent faire entendre, en dissidence, ce qui a eu lieu, ce qui a lieu et ce qui se dessine dans ce qui a lieu. l'artiste/l'écrivain n'est pas journaliste, n'est pas archiviste, n'est pas historien. ce qu'il retient de ce qui a lieu, de ce qui a eu lieu, est lié à d'autres ressentis, d'autres intuitions, d'autres modes d'expression de la mémoire. il s'agit moins de rendre compte de quelque chose que de donner une forme à l'événement, à sa transmission, une forme juste (et pas nécessairement précise, évidemment pas) : c'est-à-dire faire exister l'événement comme forme de la signification, loin du sens commun de la doxa.

il s'agit dans cette exposition de présenter des figures de l'événement qui soient incarnées, à l'opposé des images symboles du 11 septembre 2001 par exemple (devenues opaques par leur répétition même, images immédiatement associées à la date/à son expression, images qui par l'absence de diversité (pas de chute des corps, pas de cadavres, pas d'humain, ou si peu, mais des matières en feu, des poussières qui assombrissent en profondeur l'événement et sa représentation), oblitèrent la nature de l'événement, l'ensemble de ce qui le constitue vraiment).

à la différence de ce type normatif de récit, nous voulons croire que les artistes oeuvrent dans un des derniers rares pôles où le sens l'emporte encore sur le pouvoir. position presque utopique au moment où plus que jamais toute forme de publication (exposition, livre, film, etc.) est de plus en plus liée à la politique du chiffre, donc à une mise en norme de la mémoire, de la représentation, de la forme normalisée, transformée en moyenne : un récit moyen pour une majorité, un tri, une rétention organisés.

les pièces présentées ici redimensionnent l'événement comme expérience (a posteriori) dans une autre conscience du temps, une conscience pliée dans l'événement au moment de son advenir, et que la démarche artistique pourrait bien déployer, en dépassant quelques limites du visible, pour à nouveau pouvoir agir le monde.

frédéric dumond, co-commissaire de l'exposition, août 2011

1. Michel Poivert, in « L'Événement comme expérience », in catalogue de l'exposition "l'Evenement", Musée du Jeu de Paume, 16 janvier/1er avril 2007)

2. doxa : ensemble – plus ou moins homogène – d'opinions (confuses ou non), de préjugés populaires ou singuliers, de présuppositions généralement admises et évaluées positivement ou négativement, sur lesquelles se fonde toute forme de communication

para doxa, hétérodoxies de l'événement

Exposition du 30 septembre 2011 au 14 janvier 2012
Vernissage le mercredi 5 octobre 2011 de 18h à 21h

Commissaires invités :

frédéric dumond et Emmanuel Adely

Emmanuel Adely, Nicole Caligaris, Arno Calleja, Anne-James Chaton, Sonia Chiambretto, David Christoffel, Didier Daeninckx et Mako, Jeremy Deller et Mike Figgis, Frédéric Dumond, Oriana Eliçabe, Harun Farocki et Andrei Ujica, Claire Fontaine, Emmanuelle Heidsieck, Alban Lefranc, François Martig, Philippe Parreno, Oliver Rohe, Daniel de Roulet, Lorena Zilleruelo, Peter Watkins.

Des événements sont programmés au cours de la période de l'exposition à la galerie en entrée libre :

→Vendredi 21 octobre 2011

à 20h30 : Lecture suivie d'échanges : « **Monologue de M'Hamed Kaki, ou dialogue des indépendances** », de **Philippe Ripoll**. Texte de lancement d'un projet de "pièce documentaire" sur l'indépendance de l'Algérie dans les mémoires nanterriennes, et sur la notion d'indépendance aujourd'hui.

Lecture par **M'Hamed Kaki**, président de l'association Les Oranges, comédien, et **Philippe Ripoll**, écrivain, actuellement en résidence entre les quartiers de Saint Denis et le Théâtre Gérard Philipe (CDN).

→Samedi 22 octobre 2011

à 16h : Projection **Spectres, de Sven Augustijnen**, 2011, 1h 45 min.

Une programmation « Hantologie des Colonies », www.hantologie.com cycle de projections proposé par Normal (Bruxelles), produit et coordonné par l'espace **Khiasma** : www.khiasma.net

→Dimanche 23 octobre 2011, de 12h à 20h

Brunch et projection de **La Commune (Paris 1871)**, de **Peter Watkins**, 2000, 6h 15 min.

→Samedi 12 novembre 2011, de 10h à 18h

Parcours **Taxi tram** « Hospitalité pour les fantômes » en car de visites d'exposition commentées : Le Plateau Frac Ile-de-France, Paris / Espace Khiasma, Les Lilas / Galerie Villa des Tourelles, Nanterre / Maison des arts, Malakoff. Renseignements et inscriptions : www.tram-idf.fr

→Samedi 14 janvier 2012

à 18h : Finissage de l'exposition *para doxa, hétérodoxies de l'événement*.

à 19h : Projection **La bombe**, de **Peter Watkins**, 1964, 1h.

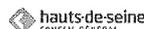
Galerie Villa des Tourelles 9 rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

ouverture : mardi, jeudi, vendredi de 16h à 19h // mercredi, samedi de 14h à 19h // tous les jours sur rdv.

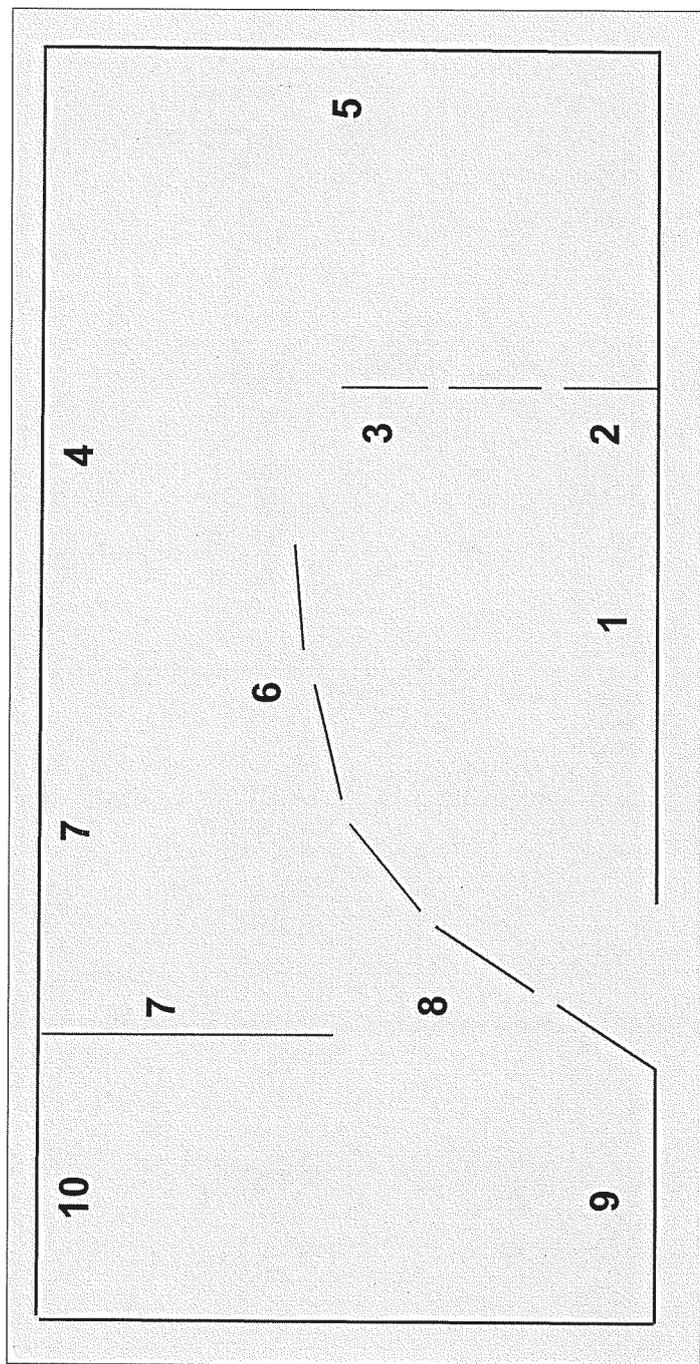
Accès galerie : 7 mn à pied de la station de RER A Nanterre-ville (face à la maison de la musique).

Informations : 39 92 www.nanterre.fr ou tous renseignements : sandrine.moreau@mairie-nanterre.fr

La galerie Villa des tourelles est un espace municipal de la ville de Nanterre. Elle bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – ministère de la culture et de la communication. Elle est membre du réseau tram.

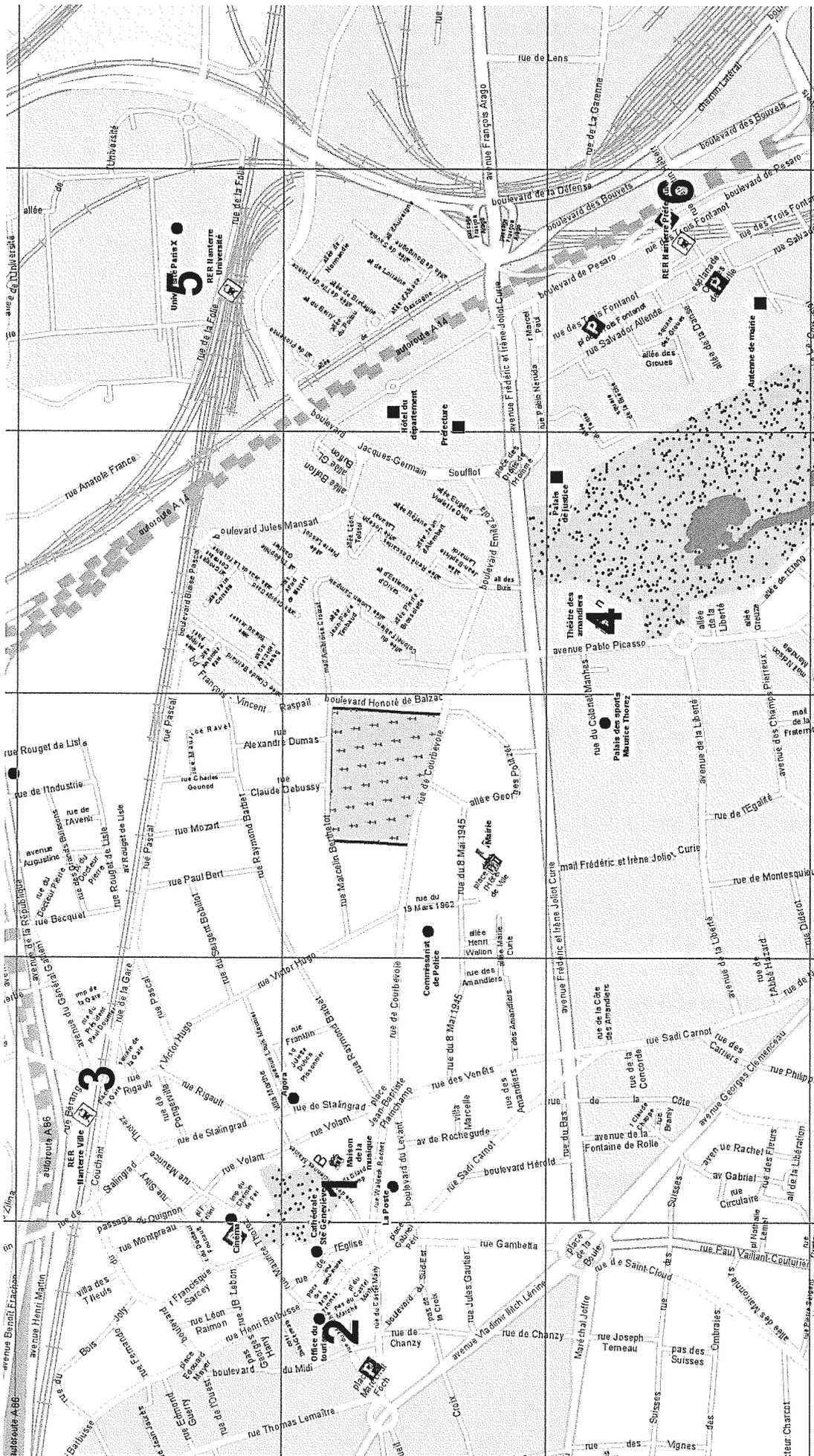


para doxa, hétérodoxies de l'événement
Plan et cartels



- 1** Emmanuel Adely, *in memoriam - extraits de No More Reality*, 2007-2012, flux vidéo et édition
- 2** Philippe Parreno, *No more reality*, 1991, vidéo, couleur, sonore, 4' collection 49 Nord 6 Est - Fonds Régional d'Art Contemporain de Lorraine
- 3** Claire Fontaine, *Visions of the World (Greece, Summer 2006)*, 2006, photographie sur caisson lumineux, courtesy galerie Air de Paris
- 4** Frédéric Dumond, *et alors*, 2011, pièce murale, lettrages et édition
- 5** Jeremy Deller et Mike Figgis, *La bataille d'Orreave*, 2002, 60'
- 6** Anne-James Chaton, *Un monde merveilleux consignés n°27 et 28*, 2010, sérigraphies sur papier
- 7** Oriana Elicabe, *Résistance globale*, 2001, diaporama de photographies et *Party is over, (La fête est finie)*, impression sur bâche, 2011
- 8** François Martig, *La plage*, 2011, pièce sonore et photographie
- 9** Lorena Zilleruelo, *mémoire_réponse*, 2005, vidéo, 12'
- 10** Harun Farocki et Andrei Ujica, *Vidéogrammes d'une révolution*, 1992, vidéo, 1h47min

Emplacement des textes des écrivains affichés dans la ville de Nanterre



1 **Devant le parc des Anciennes-Mairies**
9 rue des Anciennes-Mairies

2 **Théâtre des Amandiers**
sur l'esplanade devant le garage à vélos

3 **Marché du Centre**
rue du marché près du "Bar du marché"

4 **Université Paris-X Nanterre**
En entrant sur le campus depuis le RER Nanterre Université

5 **Station RER Nanterre Ville**
dans la descente du tunnel souterrain

6 **Les Terrasses**
rue Célestin-Hébert, Face sortie RER A Nanterre préfecture

Les écrivains dans la ville de Nanterre

Nicole Caligaris et Samira Negrouche, extrait de "Il me sera difficile de venir te voir",
Ed. Vents d'ailleurs

Arno Calleja, création

Sonia Chiambretto, extrait de "Polices !" Ed. grmx

David Christoffel, création

Daeninckx et Mako, extraits de "Octobre noir" Ed. ad libris

Emmanuelle Heidsieck, extrait de "Vacances d'été", Ed. Léo Scheer

Alban Lefranc, extraits de "Des foules, des bouches, des armes" Ed. Melville

Oliver Rohe, extrait de "Défaut d'origine", Ed. Allia

Daniel de Roulet, "Tu n'as rien vu à Fukushima" Ed. Buchet-Chastel

Ces livres sont en vente à la galerie Villa des Tourelles, en partenariat avec la librairie
Le Grillon (69, rue Maurice Thorez, Nanterre)

De : ea <e.adely@free.fr>
Objet : vernissage "para doxa"
Date : 21 septembre 2011 20:34:02 HAEC
À : emmanuel adely <e.adely@free.fr>
▶ 2 pièces jointes, 1,6 Mo

en souhaitant vous y rencontrer le 5 pour fêter ce beau travail en commun

avec mon amitié

ea

emmanuel adely
<http://emmanueladely.free.fr>



[carton parapdf \(548 Ko\)](#)

para doxa

hétérodoxies de l'événement

Emmanuel Adely
Sven Augustijnen
Nicole Caligaris et Samira Negrouche
Arno Calleja
Anne-James Chaton
Sonia Chiambretto
David Christoffel
Didier Daeninckx et Mako
Jeremy Deller et Mike Figgis
frédéric dumond
Oriana Eliçabe
Harun Farocki et Andrei Ujica
Claire Fontaine
Emmanuelle Heidsieck
M'hamed Kaki
Alban Lefranc
François Martig
Philippe Parreno
Philippine Rinnl

Philippe Ripoll
Oliver Rohe
Daniel de Roulet
Peter Watkins
Lorena Zilleruello

du 30.09.11 au 14.01.12
Nanterre, galerie Villa des Tourelles

9 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre - Face à la Maison de la musique - RER A Nanterre-Ville
Ouverture mardi, jeudi, vendredi de 16h à 19h / mercredi, samedi de 14h à 19h / et sur RDV

entrée libre / renseignements :

tél. 3992 www.nanterre.fr

Retrouvez la Galerie Villa des Tourelles sur facebook 



MAIRIE DE NANTERRE



* Île-de-France

hauts de seine
CONSEIL GÉNÉRAL

tram

La galerie Villa des Tourelles bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication.
La galerie Villa des Tourelles est membre du réseau Tram.

photo : Urmas d'Ulysse - Parry et son atelier / photographie de la galerie « Global Resistance »
affiche : arnold / les gautreaux



para doxa

Patrick Jarry, maire de Nanterre, conseiller général des Hauts-de-Seine, Zahra Boudjemaj, adjointe au maire déléguée à la culture, le conseil municipal, ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

para doxa, hétérodoxies de l'événement

Commissaires invités : Frédéric Dumond et Emmanuel Adely

Emmanuel Adely, Nicole Caligaris, Arno Calleja, Anne-James Chaton, Sonia Chiambretto, David Christoffel, Didier Daeninckx et Mako, Jeremy Deller, Frédéric Dumond, Oriana Eliçabe, Harun Farocki et Andrei Ujica, Claire Fontaine, Emmanuelle Heidsieck, Alban Lefranc, François Martig, Philippe Parreno, Oliver Rohe, Daniel de Roulet, Lorena Zilleruelo.

le mercredi 5 octobre 2011 de 18h à 21h

Galerie Villa des Tourelles (face à la Maison de la musique)
9, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre - 7 min à pied du RER A Nanterre-Ville

Exposition du 30 septembre 2011 au 14 janvier 2012

Ouverture mardi, jeudi, vendredi de 16h à 19h / mercredi, samedi de 14h à 19h / et sur RDV
Entrée libre / Renseignements : tél. 3992 - www.nanterre.fr

crann
Centre Régional d'Art et de Culture de Nanterre

La galerie Villa des Tourelles est membre du réseau
Elle bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
ministère de la Culture et de la Communication.



MAIRIE DE NANTERRE



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

